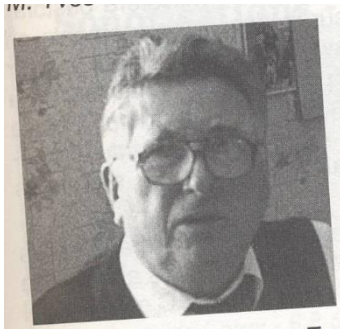




Gélébart Claude : Né le 16-01-1925 à Plougonvelin ; 1951, prêtre et professeur à Saint-Pol ; 1953-55, études à Rennes ; 1955, professeur à Saint-Yves de Quimper ; février 1959, délégué diocésain à Pax Christi ; 1964-1968, vicaire à Munich ; 1966, chargé de cours à l'Université Catholique d'Angers ; 1969, docteur ès-lettres ; 1995, se retire au Trévoux ; décédé le 14-01-1997.

Étude : *Quimper et Léon*, 1997 p. 123-124. Œuvre : Gélébart, Yves Claude, J. M. Sailer et l'*Aufklärung 1770-1794* : contribution à l'étude de l'*Aufklärung* catholique en Bavière, Rouen, Université de Haute Normandie, Angers, Faculté de théologie d'Angers, 1979, 255 p., ill., 30 cm



*Extraits de l'homélie de M. le chanoine Paul de Surgy aux obsèques de M. Yves-Claude Gélébart, en l'église de Plougonvelin, le 16 janvier 1997.*

En ce moment où nous sommes unis par une même souffrance et une même espérance, permettez-moi de partager avec vous quelques souvenirs.

Ma première rencontre avec Claude : c'était, un soir, à Rome pendant le Concile. Le rapide de Munich venait d'arriver. Un prêtre grand, à l'allure dynamique, en est descendu : Claude. - Il venait d'Allemagne : Claude était un homme d'ouverture et avait le goût du voyage. - Il venait d'Allemagne où Monseigneur Fauvel, attentif à ses capacités, lui avait permis de se rendre pour traduire les œuvres de deux grands théologiens, Karl Rahner et Hans Urs Von Balthasar : c'était le début d'un service d'Église que Claude allait poursuivre pendant des années, à l'Université Catholique de l'Ouest, par ses travaux, sa thèse de doctorat sur Sailer, évêque catholique de l'époque des Lumières, par son enseignement à l'Institut de Perfectionnement des Langues Vivantes et à la Faculté de Théologie, et par sa présence aux étudiants.

Autre souvenir : peu après, Claude est venu à la Catho d'Angers. Goulven Laurent et moi - et d'autres présents ici avec nous - gardons de lui le souvenir d'un « frère ». C'était un ami chaleureux, fidèle en amitié, droit, direct, n'admettant pas le double langage, prêt à rendre service. Volontiers enthousiaste, de communication facile, d'une générosité sincère, Claude était convivial : dans le beau sens du mot, « il aimait la vie » et savait créer des liens fraternels.

Souvenir encore : le 25e anniversaire de son ordination, que nous sommes nombreux à avoir célébré ensemble en cette église et où il m'avait fait l'amitié de m'inviter à prêcher. Cet anniversaire montrait en Claude *l'homme d'une terre qu'il aimait* : il parlait, avec admiration, du soin que son père prenait de son verger, et il y eut l'époque où Claude travaillait à la ferme, la journée, et préparait, le soir, le baccalauréat par correspondance pour entrer au Séminaire. Cet anniversaire montrait en Claude *l'homme d'une famille et d'une communauté, la vôtre* : sa famille comptait beaucoup pour lui : on le sentait à la façon dont il parlait des siens, de ses neveux, de ses cousins ; hier, l'un d'eux disait : « il avait une attention familiale hors du commun ». Et la célébration montrait les liens très forts qu'il y avait entre vous et lui. Cet anniversaire montrait en Claude *l'homme d'un appel* : pour

répondre à sa vocation il a « travaillé dur » ; il a aussi été aidé et gardait une reconnaissance sans bornes à son Recteur, Monsieur Guénégan, son « patriarche », disait un de ses cousins. La présence à cet anniversaire de Frau Hauschild, qui a passé sa vie au service de l'Évangile comme Auxiliaire Paroissiale en Allemagne, montrait encore en lui un *homme ouvert à l'universel*.

Souvenir toujours : Claude au presbytère d'Ecouflant, près d'Angers. Prêtre, Claude avait le besoin quasi viscéral d'exercer un ministère pastoral. Déjà l'été, quand il allait en Allemagne, il assurait des remplacements en paroisse. A Ecouflant, tout en poursuivant son travail à la Catho, il était pasteur d'un peuple, qu'il aimait et qui l'aimait : il suffisait, pour en être convaincu, de le voir et de rencontrer des paroissiens - plusieurs sont ici aujourd'hui. Claude avait, *à un haut degré, cette qualité du pasteur* : « *être compatissant* ». Il souffrait, vraiment, des souffrances des autres, qualité qui a frappé ses frères prêtres dès qu'il est arrivé au Trévoux.

L'apôtre Jean, faisant allusion à l'amour sauveur du Christ qui pénètre nos vies et nous fait déjà entrer dans le monde de la Résurrection, nous affirme que nous passons de la mort à la vie lorsque nous aimons nos frères. C'est un appel pour chacun de nous.

*Quimper et Léon, 27/02/1997, p. 123.*